

Nos partenaires

****engagés / *dialogue en cours**

Associations nantaises :

Elizabeth Kubler-Ross France**

Vivre et Naître**

HappyEndLife*

le Collectif des morts de la rue (De l'ombre à la lumière)**

Association Plan 9**

I-elle-s apportent leur expertise dans l'accompagnement au deuil à travers des actions variées, telles que des cafés mortels, des cérémonies pour les morts de la rue, des groupes de paroles, ainsi que des conférences et sensibilisations. Leur présence au sein de notre projet est essentielle pour garantir une approche respectueuse et inclusive du deuil, dans toute sa diversité.

Lieu d'accueil des actions :

Le Grand Bain** : tiers-lieu et maison des associations, notamment en lien avec Les morts de la rue, EKR France et Vivre et Naître

Lieu de restitution :

Cimetière Parc**

Cimetière Miséricorde*

Partenaire de prêt :

Muséum d'Histoire Naturelle, pour le lièvre naturalisé des collections*

Je suis venu·e te manquer

Récit d'un voyage dans une écologie de la mort

Notre projet est une performance participative portant sur la thématique des rituels funéraires et de la prise en charge des deuils. Intitulée *Je suis venu·e te manquer*, cette proposition prend la forme d'**un banquet funéraire**, partagé avec cinq associations du territoire, spécialisées dans l'accompagnement aux deuils et déterminées à briser le tabou de la mort dans notre société. Par la rencontre avec ces publics endeuillés, nous explorons notre rapport à la mort de façon joyeuse, sans injonction, et mettons en lien cette thématique avec des enjeux écologiques.

Par ce banquet, nous proposons **un rituel funéraire en l'honneur d'un lièvre empaillé**. Placé au centre de la table, celui incarne la multiplicité des deuils intimes et collectifs. Attablés, le public et un groupe de participant·es se réunissent pour un **atelier cuisine d'environ deux heures**, dans une atmosphère à la fois solennelle et joyeuse. Officiantes de cérémonie, nous interprétons **un texte sensible et théorique**, structuré en sept parties. Débuté en 2019 et adapté pour l'occasion, celui-ci explore nos imaginaires mortuaires et ce qu'ils disent de notre rapport à la finitude, dans un monde en crise écologique. Ce texte est articulé aux contributions des participant·e-s rencontré·e-s en amont, pour partager leurs récits, souvenirs, chants, photographies et objets venant enrichir cette célébration collective, pensée avec et pour les personnes concernées.

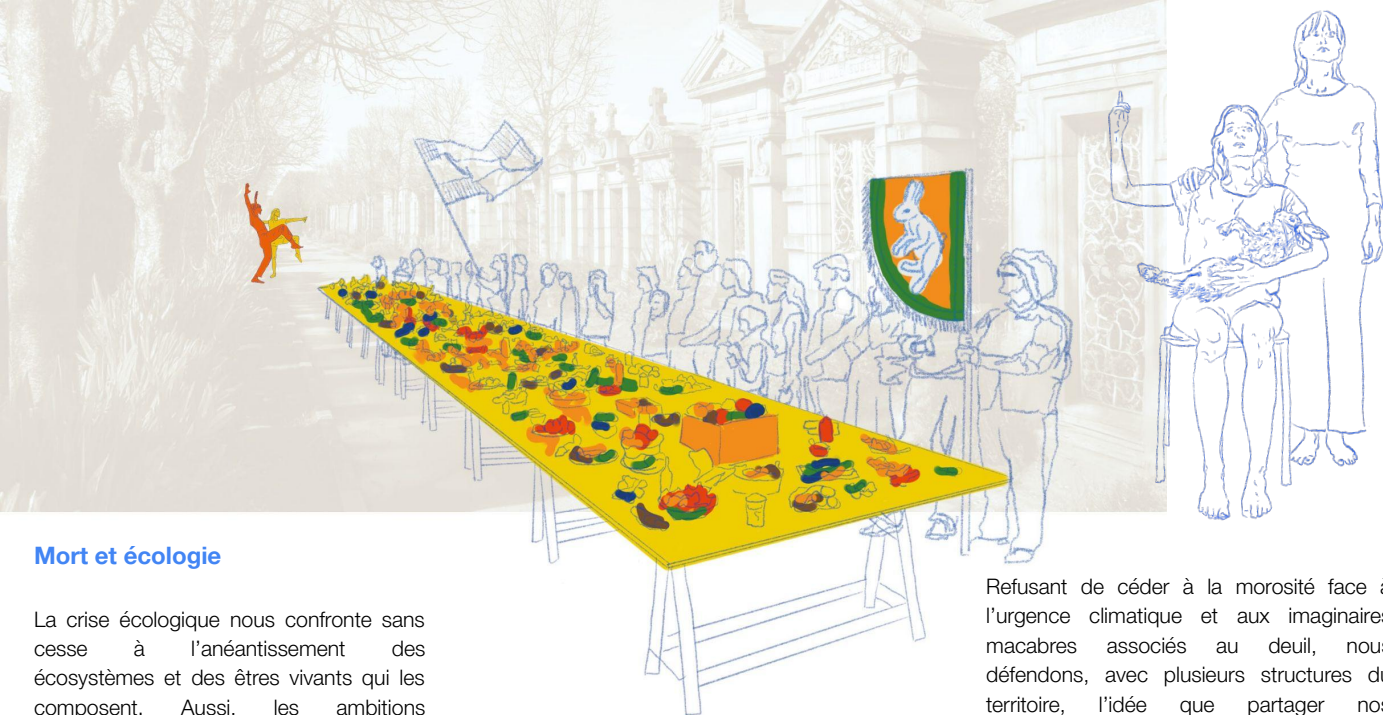


Objectifs et portée du projet

- ★ **Sensibiliser aux enjeux écologiques de la Mort** (cf. p.2)
- ★ **Participer à la mission des associations** d'accompagnement au deuil, en défendant une vision de la création artistique qui soit délibérément au service des enjeux sociaux des territoires.
- ★ **Faire se rencontrer** les initiatives des associations qui travaillent chacune à leur manière à une meilleure prise en charge des deuils
- ★ **Faire connaître** ces initiatives auprès du grand public et ouvrir un espace d'échange sur les interdits liés au deuil et au tabou lié à la mort.

Nantes, une ville engagée dans l'évolution des services funéraires

Depuis 2009, Nantes mène une réflexion approfondie sur les enjeux funéraires, d'abord à travers la Commission des Opérations Funéraires (2009-2018), puis avec la création en 2024 du Conseil nantais du funéraire. Cette instance de gouvernance ouverte réunit associations, professionnels et institutions pour améliorer les services aux familles et adapter les politiques publiques aux évolutions sociétales, écologiques et sociales. Ce conseil de réunit en plénière annuelle et en groupes de travail thématiques.



Mort et écologie

La crise écologique nous confronte sans cesse à l'anéantissement des écosystèmes et des êtres vivants qui les composent. Aussi, les ambitions modernes à dépasser notre finitude continuent de nourrir les rêves illusoire d'immortalité. Selon Pierre Madelin (*La terre, les corps, la mort*), notre rapport à la mort, teinté de culture moderne occidentale, est profondément lié à cette crise. La valorisation de l'esprit et la quête d'invulnérabilité ont conduit au mépris de la vie terrestre et à la négation de la mort, perçue comme un échec à nous élever au-dessus de la Nature.

Pourtant, la crise écologique ne nous donnerait-elle pas l'occasion de réviser la façon dont nous percevons nos limites ? Comment subvenons-nous à nos expériences de perte, si nombreuses et diverses soient-elles, alors qu'elles manquent souvent d'espaces d'expression et d'accompagnement, comme le souligne Solange Genin (EKR France) ? Isabelle Plumereau, fondatrice des Pompes Funèbres éthiques *Le Ciel et la Terre*, nous rappelle que "même perdre une dent de lait est une forme de deuil !"

Refusant de céder à la morosité face à l'urgence climatique et aux imaginaires macabres associés au deuil, nous défendons, avec plusieurs structures du territoire, l'idée que partager nos expériences de perte est un acte de soin, d'empathie et de solidarité. Et si nos vécus intimes de la mort et la réinvention de nos rites funéraires contribuaient à une meilleure acceptation de nos fins ? Dans un esprit festif, convivial et inclusif, notre projet ose honorer (plutôt que nier) nos chagrins comme les marqueurs de notre appartenance au monde, la preuve vivace que nous faisons collectif, malgré nous, avec les Vivant-e-s au sens large.

Pourquoi un lièvre ?

En 1965, Joseph Beuys montrait *Comment expliquer les tableaux à un lièvre mort* dans une performance éponyme, à la galerie Schmela (Düsseldorf). Mais nous sommes-nous soucie-e-s d'inhumer celui à qui on fit apprécier les créations humaines ?

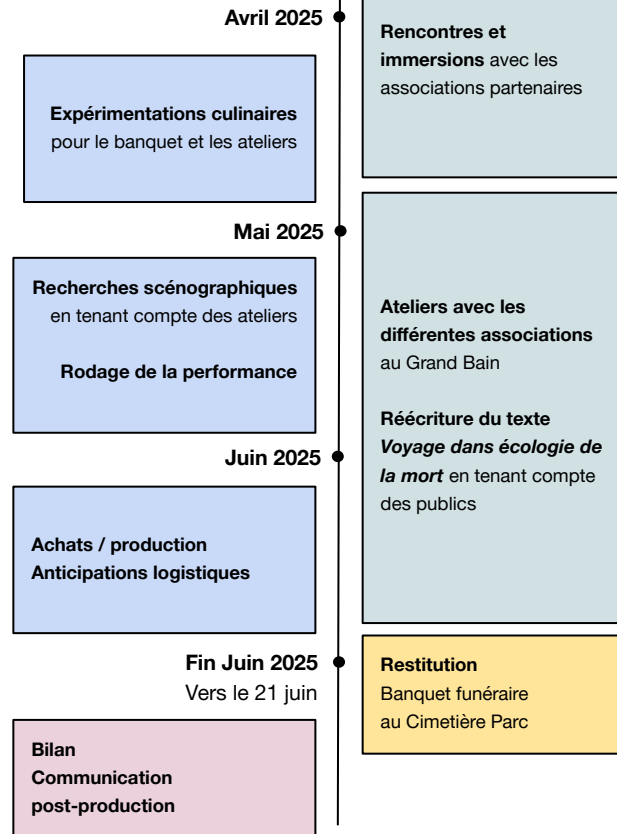
Avec *Je suis venu-e te manquer*, nous demandons ainsi l'enterrement symbolique du lièvre, en signe d'un soin retrouvé pour la mort des vivant-e-s, humain-e-s et non humain-e-s. Nous proposons que le lièvre soit une incarnation collective de nos multiples deuils et d'un besoin partagé de mieux les accompagner.

Aussi, le lièvre occupe une place complexe dans le Panthéon de Joseph Beuys. Il symbolise le fait que, dans notre culture occidentale, l'intuition et le corps sont méprisés par la pensée rationnelle.

A travers le lièvre et la cérémonie que nous lui offrons, se joue ainsi le récit de nos imaginaires funéraires. Ceux-ci sont confisqués par un tabou qui vise la mort dans l'histoire de la pensée moderne, où le déni de nos limites croise le mépris de la vie terrestre (Pierre Madelin, *La terre, les corps, la mort*)

En clin d'oeil à Joseph Beuys, nous serons toutes les deux habillées comme l'artiste lors de sa performance : un pantalon et une chemise clairs, et une veste de pêche sans manche. Cette référence est un point de départ pour le fil narratif de notre projet, et nous partagerons le contenu lors d'ateliers.

Calendrier



Portfolio

Eva Habasque et Margaux Bisson

Notre duo



Démarches artistiques

Nos démarches artistiques explorent des thématiques alliant sciences, arts et enjeux sociaux, dans une perspective écologique et militante. Margaux s'intéresse aux dynamiques de rituel dans la performance et leur place dans les imaginaires écologiques contemporains. Eva développe une approche collective et transdisciplinaire centrée sur la question de l'arbre en espace urbain, pour développer des capacités d'agir ensemble.

Rencontre

Après une première expérience théâtrale commune en 2018 au CDN Le Quai d'Angers, nos chemins artistiques se recroisent en 2022 dans le cadre du projet *Appel d'Air* de Thierry Boutonnier. Margaux Bisson occupe des missions d'assistante de production pour COAL, association chargée de la production de cette oeuvre commanditée par la SGP, tandis qu'Eva Habasque collabore déjà régulièrement avec Thierry Boutonnier, notamment dans le cadre des ateliers à Vive les Groues (Nanterre) où se déploie le projet.

Régulièrement depuis, nous poursuivons nos actions de médiation sous forme de performances et d'ateliers.

En Juin 2023, Margaux Bisson invite Eva Habasque à photographier et concevoir l'identité graphique d'un projet performatif et vidéo, impliquant de réaliser un rituel de rencontre entre Patrice, bénévole sans domicile de La Cloche, et un arbre qui a été planté à sa naissance dans la forêt de Compiègne.

La même année, nous présentons le projet *Je suis venu-e te manquer* à la Bourse d'écriture Jacques Toja du Théâtre National de la Colline dont nous sommes sorties finalistes. En 2024-2025, nous bénéficions de deux accueil en résidence, respectivement à l'Espace Artaud en partenariat avec la Mairie de Lyon, et au Shakirail (Curry Vavart) à Paris, pour poursuivre le développement de notre projet.

Expériences communes avérées de performances avec les publics, en espace public

Pour la Nuit Blanc Métropolitaine de Nanterre et pour la fête des arbres d'Appel d'Air, nous avons participé à une performance-déambulation proposée par Thierry Boutonnier et la Cie XTNT qui rassemblait une centaine de personnes. De Vive les Groues à l'Université, en passant par le Centre d'Art La Terrasse, l'action consistait à faire circuler un bateau tandis que Thierry Boutonnier reliait les arbres de Nanterre par une gigantesque pelotte et que la Cie XTNT diffusait des témoignages d'habitant-e-s.

Appel d'Air

oeuvre collective, participative et environnementale qui accompagne le chantier du Grand Paris Express jusqu'en 2030, avec l'association COAL



Où vont les lumières ?

Performance collective pour relier tous les arbres du quartier Nanterre Préfecture entre eux, suivie d'une exposition documentée à La Terrasse - Centre d'Art de Nanterre. Octobre-novembre 2022.



Eva Habasque

“Artiste arboricole”, Eva s’intéresse à la crise de nos relations aux vivants(·es) à travers des écritures scéniques où l’arbre tient bien souvent une place concrète, sensible et à part entière dans l’expression de récits intimes et collectifs. Elle témoigne d’une pratique artistique transdisciplinaire, mêlant la performance au dessin, l’écriture à la conception de dispositifs scéniques, la photographie à la conception de micro-éditions.

Ses œuvres sont à la fois collectives et processuelles, à travers deux collectifs qu’elle a co-fondé :

Avec l’association **Les artistes arboricoles** elle investit des espaces urbains en proposant des actions collaboratives et sociales, comme la mise en place de pépinières, proposant des clés de compréhension au public concernant notre interdépendance à notre environnement et une capacité d’agir possible.

Avec le collectif **Les grimpantes**, elle propose des installations et performances collectives et transdisciplinaires, où arts et sciences sont poreux, afin d’explorer des sujets ecoféministes et arboricoles.

Entamant une résidence de trois ans avec le Collectif Bonus à Nantes, après six mois de résidence avec le programme *Création en cours* porté par les Ateliers Médicis, Eva continue quotidiennement ses recherches avec des artistes, scientifiques et participant·es volontaires.



Formation et diplômes

2024 - 2025 • Formation en agroforesterie avec Ver de Terre Production - certification professionnelle RS5971 "Intégrer l'agroécologie dans son activité agricole"

2019 - 2021 • Master à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon - Diplôme National Supérieure d'Expressions Plastiques - option design d'espace/scénographie

2016 - 2019 • Licence à l'École Nationale des Beaux-Arts de Nantes Diplôme National d'Art-option art

2014 - 2019 • Formation de comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique d'Angers Certificat d'Etudes Théâtrales

2016-2017 • Formation BAFA Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur-ice

Bourse et recherche

Oct. 2023 -juil.2024 Bourse de Recherche-crédation dans le cadre du programme *Crédation en cours* avec les Ateliers Médicis.

Oct. 2021 - Oct. 2022 Bourse de recherche en Post-diplôme *Recherche et Créations Artistiques* avec l'ENSATT, l'ENSBA, la CinéFabrique, le CNSMD à Lyon.

Parcours plastique et scénographique

Sept. 2024-sept.2027 • Artiste en résidence à Bonus à Nantes

Mars 2020 - aujourd'hui • Artiste active et membre fondatrice de l'association et collectif des **Artistes Arboricoles**.

Dernières créations et résidences :avec l'association COAL (Paris), la Société du Grand Paris, leat (Genève), le CNAREP Le Citron Jaune (Port-Saint-Louis du Rhône), L'institut d'Art Contemporain (Villeurbanne), et plus récemment le Musée d'Art Contemporain de Lyon.

Octobre 2022 - aujourd'hui • Artiste active et membre fondatrice de l'association et compagnie **Les Grimpantes**. Dernières créations et résidences avec Les Subsistances (Lyon), l'Université de Clermont Ferrand et le Laboratoire PIAF, La ferme du Bonheur (Nanterre), l'Académie du Climat (Paris) et la Maison du Zéro Déchets (Paris).

Janv. 2022 - Avril 2022 • Résidence et exposition collective au Centre d'Art de Vénissieux organisée par la Fédération des Récupérathèques Franco-Belges.

Mars 2022 • Performance intime nommée *Proposition de désertion florale*, à partir d'un texte personnel adressé aux natures mortes du Salon des fleurs du Musée des Beaux-Arts.

Sept 2018 - Fev. 2019 • Stage à la Galerie *Satellite* à Angers.

Nov./Dec. 2017 • exposition collective à la Bandy galerie à Bogota avec l'université TADEO.

Parcours théâtral

Août 2022 - Avril 2022 • Scénographie du spectacle *Récréations* pour la compagnie *Il est doux de faire les fous*.

Mars 2020 - Nov. 2020 • Scénographie du spectacle *Les Indifférents*, mis en scène par Théophile Gasselin, à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Oct. 2018 • Interprétation dans *Diptyque Mallarmé*, mis en scène par Gwenn Froger

Janv.- mars 2018 • Interprétation dans *Macbeth*, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia

Sept. 2014 - Juin 2019 • Une cinquantaine d'expériences diverses de comédienne à Angers (participation aux créations du CDN Le Quai, lectures en bibliothèque, conférences performées, stages de jeu et mise en scène)

Lever d'êtres (vivant-es) / Les Grimpantes

Une performance intime et transdisciplinaire

Suite à l'écriture d'un mémoire dans le cadre de son master à l'École des Beaux-Arts de Lyon en 2020, Eva Habasque constate que la présence végétale sur la scène théâtrale nourrit une position dominante de l'être humain-e sur le monde qu'il-elle habite.

En 2021, elle est lauréate du post-diplôme *Recherche et Création Artistique* qui lui alloue une bourse et lui permet de faire une résidence-recherche de plusieurs mois dans un jardin suspendu dans la roche aux SUBS, "la Balme".

C'est dans ce cadre qu'elle invite Sara Andrieu (danseuse), Armance Merle (musicienne), Marianne Lang (doctorante en biologie végétale), Gaspard Mégier (compositeur) et Kevin Paulino (vidéaste) à composer une pièce performative et collective qui donnera la première version de *Lever d'êtres (vivant-es)* et permettra la création du collectif **Les Grimpantes** en 2023



Page précédente : Représentation du spectacle *Lever d'êtres (vivant-es)* au CNSMD de Lyon, 22 mars 2023

© Kevin Paulino

Cette page : Représentation du spectacle *Lever d'êtres (vivant-es)* aux SUBS, 26 octobre 2022

© Gregory Rubinstein

Plantons-nous / Les Grimpantes

Une performance intime et transdisciplinaire

Suite à l'écriture d'un mémoire dans le cadre de son master à l'École des Beaux-Arts de Lyon en 2020, Eva Habasque constate que la présence végétale sur la scène théâtrale nourrit une position dominante de l'être humain sur le monde qu'il-elle habite.

En 2021, elle est lauréate du post-diplôme *Recherche et Création Artistique* qui lui alloue une bourse et lui permet de faire une résidence-recherche de plusieurs mois dans un jardin suspendu dans la roche aux SUBS, "la Balme".

C'est dans ce cadre qu'elle invite Sara Andrieu (danseuse), Armance Merle (musicienne), Marianne Lang (doctorante en biologie végétale), Gaspard Mégier (compositeur) et Kevin Paulino (vidéaste) à composer une pièce performative et collective qui donnera la première version de *Lever d'êtres (vivant-es)* et permettra la création du collectif **Les Grimpantes** en 2023



Plantons-nous est une performance annulée.

Ce sont une danseuse, une musicienne, une biologiste végétale et une artiste-cénographe qui se sont retrouvées en résidence d'un mois dans le square près de chez vous.

Elles viennent raconter comment leurs recherches expérimentales et artistiques pensées pour "enfin considérer la flore locale comme des partenaires de scène" les ont menées vers des impasses. Et si la principale urgence n'était pas plutôt de se parler entre humain-es ?



Création en pépinières urbaines

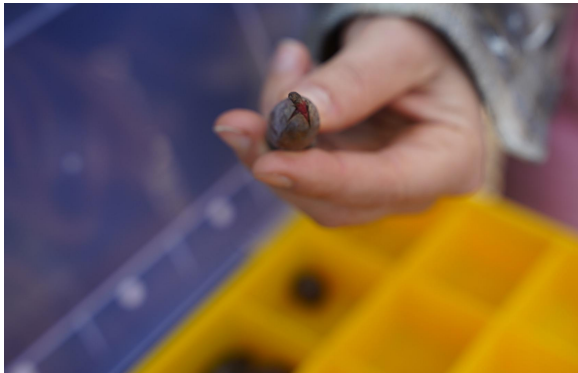
avec **Les artistes arboricoles** depuis 2020



Une collaboration quotidienne sur des projets de pépinières urbaines

L'association des *Artistes-Arboricoles* a été créée en 2023, infusée par la pratique artistique et arboricole que mène Thierry Boutonnier depuis 20 ans dans diverses pépinières, entouré d'arbres et d'arbrisseaux. Travaillant avec des structures artistiques (CNAREP Citron jaune, COAL - coalition pour une ecologie culturelle, *least* , l'IAC de Villeurbanne, le MAC de Lyon, etc.) et collectivités territoriales, les artistes des cette association s'encrent dans un art participatif et politique.

Eva agit sur l'ensemble de leurs projets comme scénographe, interprète, photographe, graphiste, apprentie-arboricultrice ou encore productrice.



1. Présentation du de la pépinière Gratte-Terre en juin 2022. ©Eva Habasque
2. Suivis de culture des arbres de la pépinière *Appel d'Air* en mars 2023. ©Margaux Bisson

Photographies prises par Eva Habasque le 1er décembre 2023 lors d'une balade avec le enfants du jardin Robinson à Onex, pour l'oeuvre collective *Verger de rue*, portée par l'association *least*.

Chaîne des chênes / Les artistes arboricoles

Performance participative à Villeurbanne en janvier 2022



LOTOLIVE / Les artistes arboricoles

Performance collective et joyeuse autour de questions de bioaccumulation des polluants HAPS et métaux lourds dans les olives, au CNAREP Les Citron Jaune (Port-Saint-Louis -du-Rhône), 2023 et 2024



LOTOLIVE

LOTOPSIE des Olives

UNE LIGNE COMPLETE = QUINE !

HYDROCARBURES AROMATIQUES POLYCYCLIQUES (HAP)			
		Acy Acidophytène	

LOTOLIVE

LOTOP

UNE

OLEICULTURE		HYDROCARB	

Dînons vivant-es

Projet de territoire, dans le cadre de Création en cours avec les **Ateliers Médicis**

*Un repas,
Avec des hêtres, des chênes, des robiniers et bien
d'autres encore
Une lettre d'invitation, un support sur lequel
manger ou encore des recettes pensées pour
tous·tes, une tentative de repas partagé.
Jusqu'à comprendre qu'il ne se fera pas, ou du
moins pas comme prévu.*

*Et si l'intention de réfléchir à inviter des arbres à
partager un dîner prenait la tournure d'un projet
pour parler d'humain-e à humain-e ?
Et si en identifiant notre relation aux autres
vivant-es comme celle de sujets à objets, donnait à
nos expérimentations artistiques et vivantes un
goût douteux ?
Et si en repensant ensemble la relation à nos
territoires, nous nous rendions compte qu'il est
alors préférable de laisser faire, d'observer, sans
illusion de contrôle ?*

*Dînons vivant-es, c'est l'histoire de 28 enfants de
CM1 et CM2 qui, lors d'une récréation, se
questionnent sur leurs relations aux arbres et plus
particulièrement aux arbres qu'ils voient
quotidiennement.*



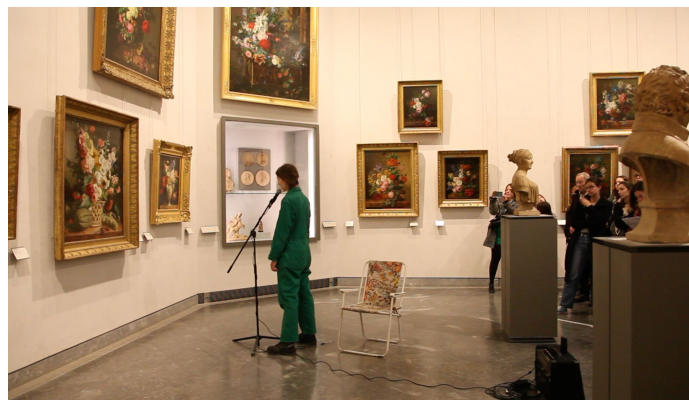
Proposition de désertion florale

Performance, Musée des Beaux-Art de Lyon en mars 2022



“alors qu'est-ce qu'il va se passer lorsque je vous sortirais de vos cadres? qu'est ce que j'aurais entre les mains? on vous a peintes délicates, presque translucides, la gravité vous plierait en deux. les fleurs qui poussent dehors sont tendues de sèves...”

et si j'y arrive? semper augustus et toi, viceroy, vous êtes disparues aujourd'hui, qu'est-ce qu'il se passera si je vous libère? est-ce que j'aurais tous les horticulteurs flamands à mes trousses? on sera en cavale. je ne terminerai jamais ma pièce.”



Ci-contre et page précédente :
Proposition de désertion florale,
Performance menée dans le salon des fleurs au Musée des Beaux-Art de Lyon en mars 2022. © Lou Chappuis

Margaux Bisson

Margaux Bisson s'intéresse aux dynamiques du rituel et leur place dans les imaginaires écologique. Les notions de soin, de compassion et de lien sont centrales dans ses oeuvres. Qualifiant sa pratique "d'artiste-chercheuse", elle ancre sa démarche dans des enjeux écosophiques et s'inspire de l'esthétique dionysiaque de Friedrich Nietzsche (Naissance de la tragédie, 1872).

Depuis 2017, sa pratique artistique est principalement basée sur la performance, qu'elle fait volontiers évoluer dans des formats hybrides, convoquant l'installation, l'écriture et la vidéo. Ses réflexions l'amènent vers des collaborations transdisciplinaires, encourageant une approche collective de création.

En 2022, elle élargit sa pratique artistique par la danse. Elle participe à la recréation de plusieurs pièces chorégraphiques dans le cadre de projet semi-professionnels avec différentes compagnies reconnues (*Sous Influence* d'Eric Minh Cuong Castaing avec la Cie Shonen en 2024 ; *Tragédie Extended* et *Tropisme* avec la Cie Olivier Dubois en 2023 et 2024).

Enfin, Margaux Bisson s'investit dans des activités sociales et éducatives, cherchant à faire converger art, solidarité et pédagogie.

En 2023, elle reçoit une bourse de l'Université Paris 8 pour le développement des volets 2# et 3# de son projet SACRE, une œuvre articulant performance et installation vidéo.



Ci-dessus : Bitrague, photographie argentique prise lors de la performance éponyme dans la montagne de Quillan (Aude), 2018, ©Margaux Bisson

Diplômes et certifications

2022 - Master Arts Plastiques (Art contemporain et Sciences humaines) Mention Bien, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis *Mémoire de recherche-création : « Mariechen Danz et Olivier de Sagazan : indices d'une écologie dionysiaque contemporaine »*

2022-21 - Fablab PING (Nantes)

« Décrypter les tiers-lieux numériques » (14h) - Juin 2022

« Initiation à l'impression 3D » (14h) - Novembre 2021

2022 - « Sex Right & Education » MOOC d'éducation complète à la sexualité et aux droits humains, par l'association COM'SANTÉ SEXUELLE, en partenariat avec la chaire de Santé Sexuelle de l'UNESCO et l'UFR de médecine de l'université de Paris. (21h minimum, Formation continue à distance)

Licence Histoire de l'Art Mention Très Bien, 2019, Université Catholique de l'Ouest, Angers (UCO)

Licence Arts Plastiques Mention Très Bien, 2018, UCO Angers

Baccalauréat L, Histoire de l'Art -Mention Bien, 2015, Lycée La Perverie, Nantes

Expositions

nov. 2023 « SUPER RDV », exposition rétrospective présentant Nov. 10 des 50 artistes la SUPER Galerie, à la Galerie RDV (Nantes), dans le cadre du WAVE - Biennale des arts visuels de Nantes. Présentation de SACRE 2#.

juin 2022 Exposition personnelle « Nous serons seul.e.s ensemble », Maison de la Conversation (Paris, 18e)

mai 2022 « Sorcière(s) », festival, Université de Paris 8 : performance Sacre avec Yupei Roehrich et exposition collective

sept. 2020 « Rhizomes », SUPER Galerie (CROUS de Nantes et des Pays de la Loire) : exposition BLITZ, duo artiste-curatrice (2017-2020)

mai 2019 « Peau ! », avec le collectif éphémère Acétate, UCO (Angers) : exposition réunissant les oeuvres de Mariechen Danz, Stéphane Dumas, Yann Marussich, Hugo Servanin, et Florian Sumi ; création et direction artistique de la performance Peau !

juin 2018 « In Utero », Salon Curnonsky (Angers) : exposition BLITZ, duo artiste-curatrice (2017-2020)

Résidences

2024-25 Espace Artaud (Mairie du IVe de Lyon), écriture et mise en scène pour *Je suis venu-e te manquer*

nov. 2022 Musée d'Art et d'Histoire Paul Eluard, Saint-Denis : performances collectives dans le cadre d'un séminaire dirigé par Mathieu Saladin, artiste et enseignant à Paris 8, pour l'exposition « Polyphonies »

mai 2019 Espace Provisoire, Le Mans : performance pour le spectacle Pythie-Insurrection, avec Solinca (ambient guitar)

Prix

2019 Nomination à l'appel à projets « Révolution », concours de la création étudiante CROUS, catégorie photographie à Angers

2017 et 2016 : Sélection aux appels à projets « Collection sur-mesure » et « Liaisons dangereuses » du Musée des Beaux-Arts d'Angers pour la Nuits des Étudiants

2015 2e prix du Jury d'Angers et 1er prix régional du concours de la création étudiante CROUS « Sauvage » dans la catégorie photographies, organisé et porté à Angers par l'UCO et l'ESBA TALM.

Expériences professionnelles dans la l'administration artistique

2024 : Missions de diffusion pour Robin Decourcy et pour Olivia Gay

Septembre 2022 - mai 2023 : Assistante de production, diffusion et communication pour l'association COAL - Art et Ecologie, en contrat Volontaire Service Civique

2018 : Stage au CDN Le Quai d'Angers, sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia (*Macbeth*)

2016 : Stage au TN La Colline, sous la direction de Florence Thomas

Généalogies de la forêt

Essai documentaire - Autoproduction - Durée : 33 minutes

Résumé du film :

Ancien chauffeur dans le domaine funéraire, et après des années de galère, Patrice se rend dans la forêt de Compiègne pour découvrir un chêne planté à sa naissance en 1972. Cet arbre, qu'il n'a encore jamais vu, fait partie du programme de plantation « Un bébé, un arbre » mené par l'ONF avec les financements de Guigoz (filiale de lait en poudre Nestlé) depuis 1971. Cinquante an après, Patrice découvre que les arbres ne sont pas nominatifs, et décide de revisiter le récit institutionnel de cette filiation végétale. Accompagné d'une équipe artistique et arboricole, il choisit son arbre sur la parcelle forestière où il fut enregistré, et recueille quatre arbrisseaux à son pied, pour les faire grandir à Paris.

Équipe :

Réalisation : Margaux Bisson

Chef opérateur / Montage / Étalonnage : Kevin Paulino

Mixage : Thomas Guilloux

Avec Patrice Moraux, l'association La Cloche, Les artistes arboricoles, Christian Decamme

Partenaires associatifs :

La Cloche est une association qui lutte contre l'exclusion en recréant du lien social avec et pour les personnes sans domicile ou précaires. Le programme Les Clochettes propose des ateliers dans des jardins partagés.

Les artistes arboricoles est un collectif qui élabore des œuvres participatives autour du végétal en milieu urbain avec les habitant.e.s des territoires. Thierry Boutonnier, Eva Habasque et Sylvain Gauffilier ont accompagné Généalogies de la forêt depuis le début de l'aventure en novembre 2022.

Christian Decamme est sylvothérapeute et guide forestier de la région de Compiègne.

Ci-contre : Photographies du tournage le 22/06/2022 - Eva Habasque



SACRE 2 # Récit d'un voyage dans une écologie de la mort -

2023. Durée : 1h

Performance présentée à la Galerie RDV dans le cadre de l'exposition Le Super RDV en partenariat avec la SUPER Galerie et dans le cadre du WAVE - Biennale des Arts Visuels, 4 novembre 2023.

Cette version de SACRE se présente sous la forme d'une conférence gesticulée, basée sur une première version du texte *Je suis venu-e te manquer - Récit d'un voyage dans une écologie de la mort*.

Ci-dessous: ©Eva Habasque



SACRE 3 # : Les continuums du sensible - 2024

Film expérimental - Durée : 1h environ

Devant les vitrines entomologiques du Museum d'Histoire Naturel (Paris), Margaux Bisson est allongée sur une table médicale. Un personnage énigmatique, prêtresse ou soignante, épingle sur son corps des insectes naturalisés avec des aiguilles d'acupuncture. A mesure que la patiente se lie aux insectes par le peau-à-peau, elle s'anime, se lève et pose le premier pas d'une subjectivité retrouvée.

Equipe :

Yupei Roehrich, performance

Johanna Paramo, assistante de production

Xavier Lavernhe, chef opérateur

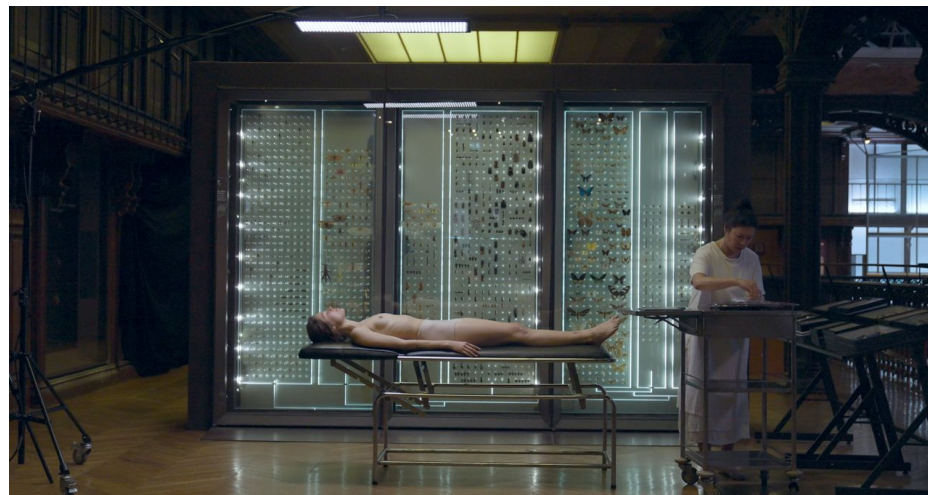
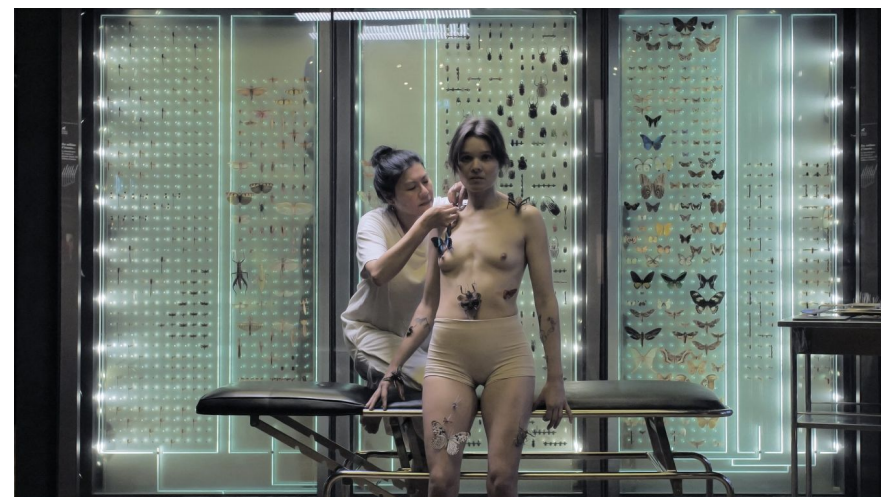
Iris Garnier, assistante caméra

Augustin Luquet, ingénieur son

Alexis Delong, sound design

Mixage Thomas Guilloux

Sébastien Ledig, conseil chorégraphique



Nous serons seul-e-s ensemble

Installation et scénographie, 2022, Maison de la Conversation (Paris)



Page précédente et ci-dessus : *Nous serons seul-e-s ensemble*,
restitution du travail de recherche-création en Master d'Arts Plastiques,
Exposition et installation   la Maison de la Conversation, Paris (18e), juin
2022,  Margaux Bisson

Voyage dans une écologie de la mort

Création sonore et éditoriale, 2019

Avec Thomas Guilloux et Tiburce Harrouët

Cette création musicale et éditoriale traite de la rémanence des défunt·e·s dans les paysages où *iel*s reposent. Ce corpus est constitué d'un disque vinyle incrusté des cheveux d'un défunt, d'une pochette et d'un poster présentant le texte *Voyage dans une écologie de la mort*. Le son gravé sur le disque est un paysage sonore évoluant vers une musique électro dansante, et est destiné à une future création chorégraphique. Le matériau sonore de cette composition est tiré d'une vidéo prise par le défunt, à l'instar de la photographie présentée sur la pochette, dans une tempête de neige, à l'endroit où ses cendres furent dispersées plus tard.

Cet ensemble situe la genèse du texte *Je suis venu-e te manquer - Récit d'un voyage dans une écologie de la mort*, et ouvre des pistes d'expérimentations sonores et de mise en scène pour les résidence de création du spectacle.

Ci-contre et page précédente ©Margaux Bisson

[Lien d'écoute](#)



***Rhizomes* [Costumes pour une Pythie]**

SUPER Galerie, Théâtre Graslin et Théâtre Universitaire de Nantes

Installation, en collaboration avec LAU - styliste





Vue de l'exposition « Rhizomes » [plateau A], avec, de gauche à droite : Costume pour une Pythie, Costume pour une Matrice, 2020. ©Margaux Bisson.



Vue de l'exposition « Rhizomes » [plateau B], avec, de gauche à droite : Costume pour une Pythie 2, ; Sans titre (Tenture 1) ; Chaque jour dans ce monde d'hygiène est un harakiri que nous assénons sur le rouleau de sagesse qu'est notre intestin, photographie, 2020. ©Margaux Bisson.

Page suivante : *Costumes pour une Pythie*, crépine de porc, filasse de chanvre, crin de cheval, cheveux, mousseline synthétique, 1m80x150 environ. ©Margaux Bisson.